

# SOLIDARITÉ AVEC LES TRAVAILLEURS ESPAGNOLS...

Ce numéro de «*L'Anarcho-Syndicaliste*» est largement consacré à la situation en Espagne qui n'est pas sans rappeler celle qu'ont connue, il y a quelques mois nos camarades Portugais.

La classe ouvrière espagnole réagit avec son tempérament et ses traditions. D'ores et déjà, la C.N.T. et l'U.G.T. se reconstituent, mais dans le même temps, la bourgeoisie espagnole et ses fidèles alliés, la hiérarchie catholique et l'appareil stalinien, en accord avec l'armée, est en train d'édifier, à la hâte, des barrières contre la montée révolutionnaire du prolétariat espagnol.

Les Anarcho-syndicalistes ne séparent pas leurs intérêts de ceux de l'ensemble de la classe ouvrière, c'est dire qu'ils se sentent solidaires à la fois des travailleurs qui se regroupent dans l'U.G.T. et bien entendu de ceux qui reconstituent la C.N.T.

Il est évident que les Anarcho-syndicalistes ont à remplir un devoir tout particulier de solidarité vis-à-vis de leurs camarades de la C.N.T. qui se débattent actuellement dans des difficultés extraordinaires.

D'ores et déjà des contacts sont pris, mais si la solidarité internationale ne doit pas rester un vain mot, il faut concrétiser notre aide. C'est la raison pour laquelle l'*Union des Anarcho-Syndicalistes* a lancé une grande souscription pour collecter des fonds à l'intention des camarades de la C.N.T. espagnole.

La C.N.T. espagnole, qui, selon la formule d'un journaliste bourgeois «*sort des catacombes*», est partie intégrante du mouvement ouvrier international. C'est pourquoi, en dépit de la répression sauvage qui s'est abattue sur elle (des milliers et des milliers de militants C.N.T. ont été exterminés dans les prisons de Franco) elle se reconstruit aujourd'hui avec une rapidité qui stupéfie les observateurs.

La classe ouvrière espagnole montre ainsi l'attachement quasi viscéral qu'elle porte à une organisation traditionnelle. Ce phénomène n'est pas spécifiquement espagnol. Certains qui, en France, s'attaquent légèrement aux organisations ouvrières traditionnelles, feraient bien d'y réfléchir.

Quoi qu'il en soit, en tant qu'anarcho-syndicalistes français, nous avons le devoir de tout mettre en œuvre pour aider à la reconstitution de la C.N.T. Nous sommes sûrs de rencontrer, non seulement, l'appui de ceux qui se réclament de notre courant mais aussi de tous ceux qui, en France, sont attachés aux principes de l'indépendance du mouvement syndical, vis-à-vis du patronat, des états, des partis et des églises.

Le régime capitaliste est aujourd'hui confronté au plan mondial avec une situation de crise quasi insoluble.

Les Anarcho-syndicalistes demeurent fidèles à l'internationalisme ouvrier, non par vain sentimentalisme, mais parce qu'ils savent qu'il n'y a pas de solution définie dans les limites étroites de l'Etat National, en dehors de la pratique réelle de l'internationalisme ouvrier.

A un moment où les mass-média, au service de la bourgeoisie, poursuivent leur tâche de mystification et réussissent, avec notamment la complicité de l'appareil international du stalinisme, à accoler de nouveau le mot socialisme et le mot national (en dépit de l'expérience sanglante du national-socialisme

hitlérien), les Anarcho-syndicalistes se battent en France contre l'illusion mortelle du « socialisme » aux couleurs de la France.

De même, nous n'avons jamais accepté de nous mêler au chœur bêlant des « auto-gestionnaires » qui réinventent, sous des vocables nouveaux, une théorie corporatiste que nous avons toujours combattue.

N'en doutons pas, les mêmes qui, pendant 40 ans ont fidèlement soutenu Franco vont se retrouver aujourd'hui parmi les tenants de l'idéologie autogestionnaire. Nous savons déjà que les Anarchistes et les Anarcho-syndicalistes espagnols, forts de l'expérience qu'il ont vécue pendant le franquisme, ne se laisseront pas mystifier par les couleurs chatoyantes d'une idéologie pourtant réactionnaire.

Les militants qui animent l'*Union des Anarcho-Syndicalistes* ont, depuis toujours, situé leur combat sur un terrain de classe. Ils ont, sans sectarisme, mais avec fermeté, combattu les illusions réformistes au sein des organisations réformistes elles-mêmes.

Depuis la fin de la dernière guerre mondiale, ils ont pris une part active à la lutte contre l'*Union Sacrée* au lendemain de la guerre, puis à la lutte pour l'indépendance des pays coloniaux, ils sont à l'origine de toute une bataille menée contre la tentative gaulliste d'intégrer les syndicats à l'état et de mettre en place la politique des revenus qui demeure l'objectif final de nos modernes auto-gestionnaires.

En liaison avec les autres courants du mouvement ouvrier, ils reprendront leur place dans les organisations internationales que la classe ouvrière va être obligée de mettre en place dans la décennie qui vient.

Notre appel à l'aide pour les camarades Anarcho-syndicalistes espagnols n'est pas simplement un acte de solidarité, c'est la participation à un combat commun.

**Alexandre HEBERT.**

-----